

REFLEXIONS SUR SCOT GRAND SUD

Dans le cadre d'une consultation publique (en date de septembre et octobre 2019) sur les orientations d'un schéma de cohérence et d'orientation territoriale, et au regard du SAR (Schéma d'aménagement régional), il paraît important d'apporter des réflexions. Sur les 10 années à venir, ces deux consultations vont conditionner les décisions politiques régionales et micro-régionales et par voie de conséquence les conditions de vie des citoyens de la microrégion SUD.

5 grands axes ont été retenus comme choix de réflexion pour établir le PADD, le DOO du Scot GRAND SUD :

- A) La protection et la valorisation des espaces naturels et du littoral**
- B) Equiper le territoire et gérer les ressources naturelles**
- C) Répondre à l'enjeu démographique par un aménagement raisonné**
- D) Mettre en réseau les territoires et les villes**
- E) Assurer un développement économique créateur d'emplois**
- F) Organiser l'offre commerciale et artisanale à travers un DAAC**
- G) Garantir une cohésion territoriale et une cohésion sociale**

Nous aborderons les différents points, l'un après l'autre, avec une intensité qui ne sera pas la même :

A) La protection et la valorisation des espaces naturels et du littoral

Il est important de conserver un équilibre durable entre l'espace agricole / rural, les espaces naturels et l'espace urbain.

Je rappelle à ce sujet que le Sud est considéré depuis plusieurs années comme le grenier de la REUNION.

L'équilibre de développement sera à chaque fois repris lors de cette analyse ?

En effet, partant du postulat qu'il a été défini un pôle principal, des pôles secondaires, des villes relais et des bourgs de proximité, il me paraît crucial de parler d'équilibre de développement à tous les niveaux de l'analyse.

En effet, concernant la protection et la valorisation des espaces naturels, nous ne pouvons concevoir développement du cadre de vie du citoyen, sans la notion de valorisation des espaces naturels et du littoral. Il faut absolument une définition la plus juste possible de la vocation des espaces qui vont de pair avec l'ensemble des développements urbains et économiques.

Que serait Saint-Pierre sans son littoral protégé et son port ? Et pourtant un développement incontrôlé se met en place !

Que seraient SAINT-LOUIS/LA RIVIERE sans l'espace naturel des hauts et sa zone des gravières et de l'Etang du Gol, pourtant fortement attaqués par l'urbanisation ?

Que seraient L'Etang-Salé et CILAOS sans leurs espaces à protéger ?

En fait que laisserons nous à nos enfants et à notre population comme espace de vie la plus protégé que possible ?

B) Equiper le territoire et gérer les ressources naturelles

Il faut une interconnexion des ressources naturelles, afin d'optimiser la ressource.

Il faut continuer nos efforts d'assainissement collectifs par la concentration de l'urbain.

Il faut accentuer la pression sur la gestion des déchets (facturation des déchets au juste tri de chacun) et par une éducation indispensable sur nos jeunes générations, facteurs de sensibilisation des parents.

Nous devrions mettre en place plus de manifestations à vocation écologique et en mixant les axes (sport/culturel/éducation/ ...)

Question : Pourquoi nos collectivités ainsi que nos lycées, collèges et écoles ne trient pas ?

La police de l'environnement doit continuer à sensibiliser mais aussi verbaliser. Nos sentiers et villes sont contaminés par les dépôts sauvages et le non-respect du tri.

C) Répondre à l'enjeu démographique par un aménagement raisonné

En fait tout est lié, densité urbaine et protection des espaces. L'hyper concentration des personnes sur les grandes villes est une erreur. Nous sommes encore dans une approche de la notion de « capitale » de « sous-préfecture » de « chef-lieu », chère à une *pensée administrative dépassée*.

Nous devons repenser l'espace pour une juste équilibre de développement, nous ne pouvons pas tous vivre en ville. En pourtant nous voyons fleurir sur les villes pôles, des programmes de logement, à défaut d'un équilibre nécessaire. Nous le savons ces équipements impactent fortement les déplacements et les équipements nécessaires à notre population croissante.

Il est dit que nous devons « Concentrer la ville tout en créant un cadre de vie attractif », c'est un fait !

La densification des villes et bourgs passent forcément sur des modifications importantes des contraintes des POS et PLU, mais avec une capacité à vivre dans un espace équipé et respirable (mise en place de coulées vertes).

Nous risquons de faire de nos villes principales, des zones de non droit (l'insécurité faisant loi et la présence policière indispensable) et où les commerces et les services prennent pied à défaut de l'humain.

Mais ne devrions-nous pas inverser cette tendance en créant des pôles d'attraction sur les bourgs (LA RIVIERE, LA RAVINE DES CABRIS, LES AVIRONS, LA PLAINE DES CAFRES, MONT-VERT, ...) Nous constatons de plus en plus de concentration des services médicaux, culturelles, culturelles et de loisirs sur les villes phares, ce qui entraînent un flux continu de citoyens, en quête de ce type de service. Il faut une répartition pour une plus juste proximité afin de casser la spirale des déplacements inutiles et une perte sur le temps de vie et d'énergie.

Tout en étant d'accord sur les équipements structurants (aéroport, université, zone de Pierrefonds, stade micro-régional, palais des congrès, ... Nous ne devons pas oublier l'équipement des villes secondaires et des bourgs (Pôle médical / spécialisation, pôle culturel et identité, ...) Nous assistons à une certaine désertification des bourgs car aucune vision politique n'a été envisagée.

Comment comprendre que pour des soins pour les yeux, le cœur, les oreilles, Nous soyons contraints de nous transporter sur la ville dite principale ?

D) Mettre en réseau les territoires et les villes

Les déplacements et la mobilité au cœur de la cohésion sociale : Je propose une gratuité totale des déplacements collectifs, et pousser le covoiturage (à l'extrême), il faut casser la spirale de la voiture. Ceci pourrait des faire sur une période définie afin de rattraper rapidement l'équipement nécessaire pour les déplacements dit propres. De plus, Il faut densifier notre réseau de transport collectifs et rendre les réseaux complémentaires.

Nous pourrions mettre en place un maillage des différents modes de circulation :

- Parc de covoiturage surveillé avec des services annexes (nettoyage, pratique du sport de pleine nature, santé, ...)
- Lien voiture et destination travail
- Lien voiture et transport en commun

Les déplacements pour le travail est le plus important, donnons à chacun le choix de travailler plus de chez lui, par de nouveau équilibre de développement et non par une concentration de l'offre d'emploi.

Le tracé de mi pente (MONT VERT – TAMPON – LA RIVIERE – ETANG SALE) est indispensable car il permet le rééquilibrage du développement et une oxygénation de ces régions. Nous ne pouvons pas envisager que le seul couloir de circulation soit sur le littoral, Mr Hubert de Lisle avait déjà anticipé cette nécessité d'équilibre et son tracé parfaitement défini pour une jonction avec la route des tamarins.

Nous ne devons pas oublier le développement des réseaux internet qui permet une meilleure information et permettre à tous d'avoir des solutions de connexion et de débit.

E) Assurer un développement économique créateur d'emplois

F) Organiser l'offre commerciale et artisanale à travers un DAAC

La zone de Pierrefonds et son aéroport apparait comme une zone de convergence pour le développement avec son pôle d'échanges aéroportuaires.

Il faut donner au Sud des opportunités et une image forte de développement (zone de Pierrefonds) mais « de nouveau » un équilibre doit se faire. L'offre de service de proximité doit être accentuée sur les bourgs. Nous constatons une concentration trop forte de l'offre commerciale et de service sur les 4 villes « dites » principales.

Les objectifs du DAAC sur une thématisation des zones d'activités et d'un maillage commercial sont de bon augure.

Des coulées économiques et artisanales sont à mettre en place :

- BNC SAINT-LOUIS/LA RIVIERE/ENTRE-DEUX/CILAOS : Vallée de la pierre et du bois) avec une fin sur CILAOS (ville thermale)
- MONT-VERT/LE TAMPON : espace rurale et des volcans
- Le littoral : sports et balnéaires
- LES MAKES /CILAOS/LES AVIRONS : Randonnée et gastronomie
- Et tout autre définition possible

G) Garantir une cohésion territoriale et une cohésion sociale

Il apparait que ce point est le plus important, nous ne pouvons (comme sur certaines villes) accepter une partie pauvre et non équipée et une autre suréquipée. La pauvreté et le non-équipement entraînent l'oisiveté et la délinquance. Nous constatons que des zones de non droit se mettent en place et d'un déplacement des incivilités. Une part de la population se trouve hors de l'espoir de développement et se fixe pas d'objectifs cohérents.

Il nous faut un Scot qui nous ressemble et nous assemble, fédératrice d'un programme d'actions que nous porterons et communiquerons, avec rigueur, solidarité et complémentarité entre les villes du littoral et des hauts.

Thierry SOUTON

Wilson ADRAS

LA RIVIERE - Le 28 septembre 2019